



Une bonne traduction ne doit pas être due au hasard

Sylvia Scheibe

Kurt-Schumacher-Straße 4
D-23560 Lübeck

Telefon: +49 451 9695035
Mobil: +49 163 4319062

sylvia@scheibe-translations.com
www.scheibe-translations.com

USt-IdNr./VAT ID No./No. TVA:
DE814253215

Comment contribuer à la réussite de la traduction en tant que donneur d'ouvrage

1. La préparation :

Vérifiez que toutes les parties à traduire sont présentes dans le fichier et accessibles pour le traducteur (en particulier pour la traduction de logiciels et de sites Internet). Assurez-vous également que toutes les informations sont applicables au lecteur parlant la langue cible. Il est possible que certaines informations puissent être retirées, ce qui réduira le coût de la traduction.

2. Prévoyez une expansion du texte.

Cela est très important lorsque la mise en page de la traduction ne doit pas beaucoup varier de l'original, tel que c'est le cas par exemple pour les interfaces utilisateur. Pour la combinaison de langues anglais—allemand, il faut compter sur une expansion de 5 à 20 %. Pour les traductions du français en allemand, cela ne s'élève en général qu'à 0-10 %, mais cela peut aussi parfois atteindre 20 %. Attention : dans le cas d'interfaces logicielles et d'autres textes particulièrement concis, l'expansion du texte peut atteindre jusqu'à 300 %.

3. Prévoyez suffisamment de temps pour la traduction dans votre projet.

Pour la traduction pure, comptez environ un jour ouvré par 2000 mots de texte source. Le cas échéant, il faut encore ajouter pour la relecture par le second traducteur environ un jour ouvré par 8 000 mots de texte source.

Informez le traducteur de votre projet de traduction suffisamment tôt pour qu'il puisse vous réserver la période correspondante.

4. Choisissez un traducteur disposant des qualifications appropriées.

La langue cible doit être la **langue maternelle** du traducteur. En effet, c'est le seul moyen d'être sûr d'obtenir un texte sans maladrotesse linguistiques.

Qui plus est, le traducteur doit connaître le **domaine** du texte à traduire. Sans les connaissances spécifiques correspondantes, cela peut facilement conduire à de mauvaises interprétations ou à des erreurs de terminologie.

Bien que l'appellation « traducteur » ne soit pas protégée et que toute personne puisse exercer cette profession, vous devriez engager un traducteur ayant une **formation** correspondante. Vous diminuez ainsi le risque d'obtenir une traduction d'amateur qui devra, dans le pire des cas, être complètement retravaillée.

Outre le titre de « traducteur diplômé », l'appartenance à une association professionnelle telle que le BDÜ représente un autre critère de qualité. Pour pouvoir devenir membre d'une association professionnelle, les traducteurs doivent en effet remplir certains critères quant à leur formation et/ou leur expérience professionnelle.

5. Spécifiez au traducteur vos besoins de façon aussi précise que possible.

Avez-vous juste besoin de comprendre le texte ou ce dernier doit-il être diffusé ? Quel est le public visé par le texte ? Existe-t-il des consignes à suivre pour le style ? Utilisez-vous dans votre entreprise une terminologie spécifique que doit respecter le traducteur ?



6. Mettez toutes les références disponibles à disposition du traducteur avant le début du projet.

Il peut s'agir par exemple de listes terminologiques, de traductions de versions antérieures et d'illustrations.

7. Répondez aux questions du traducteur aussi rapidement que possible.

Un traducteur consciencieux posera des questions s'il ne comprend certaines parties du texte ou s'il n'est pas sûr de la terminologie à utiliser. Répondez à ces questions aussi vite que possible. Sinon, les imprécisions peuvent se répéter tout au long du texte et seront ensuite plus longues à corriger. Comme les traducteurs sont des lecteurs critiques de votre texte, vous pourrez même profiter de ce processus pour corriger les dernières parties peu claires de votre texte d'origine.

8. Évitez autant que possible de demander des livraisons partielles.

Lorsque le temps est compté, il peut sembler judicieux de demander au traducteur de livrer une partie du texte en avance. Vous pouvez alors traiter cette partie pendant que le traducteur termine le reste du texte. Soyez cependant conscient que des modifications terminologiques peuvent être nécessaires à la fin de la traduction et concerner l'ensemble du texte. Il est également possible que le traducteur apprenne quelque chose à la fin du texte qui l'amène à modifier une phrase ou un paragraphe dans la partie déjà livrée. Même s'il est possible d'effectuer des modifications ultérieurement, le meilleur résultat n'est assuré que si l'ensemble du texte est livré en même temps.

9. Faites relire la traduction par un second traducteur.

Même si le traducteur travaille de façon très consciencieuse et met en œuvre tous les outils courants pour détecter des erreurs éventuelles, il est possible que certaines erreurs lui échappent. Il est donc conseillé de faire relire la traduction par un second traducteur, en particulier pour les textes devant être diffusés.

10. Faites relire votre texte au traducteur une fois la mise en page effectuée.

Il est possible que la mise en page génère des erreurs que le traducteur peut corriger, par exemple la mauvaise césure d'un mot.

Sylvia Scheibe
Kurt-Schumacher-Straße 4
D-23560 Lübeck

Telefon: +49 451 9695035
Mobil: +49 163 4319062

sylvia@scheibe-translations.com
www.scheibe-translations.com

USt-IdNr./VAT ID No./No. TVA:
DE814253215